

la tribune

Londres-Sherbrooke:  
un chemin tortueux  
pour Dennis Wood (p.3)

Forum

Finance  
Informations  
générales

Le contrat d'exportation d'électricité d'Hydro-Québec à la Nouvelle-Angleterre

## Lévesque signe aujourd'hui

□ L'aboutissement de plusieurs années de négociations entre le Québec et six états américains

par Pierre Tourangeau

■ **QUÉBEC (PC)** — Le contrat d'exportation d'électricité ex-cédentaire que le premier ministre Lévesque doit signer aujourd'hui avec les gouverneurs des six états de la Nouvelle-Angleterre est l'aboutissement de négociations qui ont duré plusieurs années.

En vertu de ce contrat, Hydro-Québec pourrait retirer jusqu'à \$5 milliards en dollars constants de ces ventes d'énergie au cours des 11 prochaines années.

L'année dernière, M. Lévesque signait une entente du même type avec la Power Authority of the State of New-York (PASNY). Le Québec en retirera cependant environ trois fois plus de revenus puisqu'il s'est engagé à livrer à l'Etat de New-York 111 milliards de kilowatt-heure contre 33 seulement aux états de la Nouvelle-Angleterre.

Le nouveau contrat qui liera cette fois Hydro-Québec au New England Power Pool (NEPOOL), le consortium des producteurs d'électricité de la Nouvelle-Angleterre, prévoit aussi la possibilité d'échanges d'électricité entre les réseaux québécois et américains.

Les Américains paient l'électricité achetée du Québec 80 p.c. du prix qu'ils paieraient normalement pour produire cette énergie à partir

du pétrole. Les revenus exacts d'Hydro-Québec dépendent donc dans une large mesure des variations du prix de l'or noir durant la prochaine décennie.

On évalue toutefois à au moins \$100 millions par année en moyenne ce que le Québec recevra en échange de ses surplus d'électricité de 1986 à 1997.

## Nouvelle ligne

L'entente d'aujourd'hui prévoit aussi la construction d'une nouvelle ligne de transmission de 450 kv d'une capacité maximale de 2,000 mégawatts entre, dans un premier temps, Sherbrooke au Québec et Monroe au New-Hampshire via le Vermont.

Cette ligne serait allongée plus tard jusqu'à Sandy Pond au Massachusetts et emprunterait un corridor existant.

Au début de la période couverte par le contrat, soit en 1986, c'est

690 mégawatts qu'Hydro acheminerait vers ses voisins du sud. Quelques années plus tard, c'est-à-dire à peu près au moment où la ligne serait prolongée jusqu'au Massachusetts, les exportations pourraient aller jusqu'à 2,000 mégawatts, la capacité maximale de la nouvelle ligne.

Par ailleurs, le système d'interconnexion retenu entre le réseau d'Hydro-Québec et ceux de la Nouvelle-Angleterre, serait du type "courant continu" et non pas "back to back" (onduleur-redresseur) comme celui qui relie le Québec à l'Etat de New-York.

## Energie ferme

Les discussions se poursuivent d'autre part entre les parties sur la vente éventuelle de blocs d'électricité de base.

Les états du Nord-est américain sont très intéressés à signer avec le Québec un contrat d'achat d'énergie ferme de deux à 3,000 mégawatts.

Cette possibilité fait actuellement l'objet de discussions suivies au niveau des gouvernements et des fonctionnaires.

Parmi les hypothèses envisagées, il y a celle de la mise en chantier accélérée d'un projet incluant le développement des rivières Grande Baleine et Rupert.

Le prix de référence que les Américains auraient à payer pour l'électricité produite par les centrales qui pourraient être érigées sur ces sites, serait basé sur le coût anticipé du développement des rivières Canapiscau et Georges qui se déversent dans la Baie d'Ungava.

L'aménagement hydro-électrique de ces rivières arrive en dernière place dans la liste des priorités d'Hydro-Québec.

Le potentiel des rivières développées plus rapidement pour satisfaire à la demande des Américains est d'environ 3,000 mégawatts.

Deux difficultés majeures dans le dossier: les conditions de financement qui seraient offertes par les Américains et la durée des contrats qui seraient signés.

Hydro-Québec hésite à s'engager pour plus de 20 ans tandis que les états du Nord-est des Etats-Unis souhaiteraient obtenir un contrat de 30 ans.



Le premier ministre René Lévesque

Avec les candidatures de Mulroney et Crosbie

## 11 ASPIRANTS À LA SUCCESSION DE CLARK

■ **OTTAWA (PC)** — En annonçant vraisemblablement leur candidature à la direction du Parti conservateur, lundi, MM. Brian Mulroney et John Crosbie porteront à 11 le nombre des aspirants déclarés à la succession de M. Joe Clark.

La liste devrait être à peu près complète, puisque débute dans cinq jours le choix des délégués au congrès de juin par les associations de chacune des circonscriptions du pays.

A cause de leur renommée, les premiers ministres William Davis, de l'Ontario, et Peter Lougheed, de l'Alberta, peuvent se permettre d'attendre un peu plus longtemps pour donner leur réponse.

Les autres candidats sont un ancien président du parti, M. Peter Blaikie; trois députés de To-

En 1976, en effet, M. Mulroney a été accusé de dispenser trop librement son argent. Il s'est classé au troisième rang, après MM. Joe Clark et Claude Wagner.

## John Crosbie

Même s'il est unilingue, l'ancien ministre des Finances dans le gouvernement de M. Clark, M. John Crosbie, se dit le plus qualifié pour diriger le Parti conservateur.

"Il y a 18 ans que je fais de la politique municipale, provinciale et fédérale et j'ai connu toutes les situations", se plaît-il à répéter.

Ancien libéral, M. Crosbie vient d'une famille qui possède un empire financier à Terre-Neuve. John lui-même est avocat et il est diplômé du London School of Economics.

Sa carrière politique a commencé en 1965, au



Brian Mulroney



John Crosbie

ronto, MM. David Crombie, Michael Wilson et John Gamble; M. Peter Pocklington, et trois hommes qui ne sont pas tellement pris au sérieux, MM. Terence Howes, Alex Barker et Colin Kerr.

## Ottawa-Toronto

M. Mulroney, qui a célébré son 44e anniversaire de naissance dimanche, doit faire part de ses intentions au cours d'une conférence de presse à Ottawa.

Quant à M. Crosbie, 52 ans, c'est à l'issue d'une allocution au Canadian Club de Toronto qu'il doit rencontrer les journalistes.

M. Mulroney s'est rendu à Sept-Îles dans son jet particulier, dimanche, afin d'aller saluer les anciens ouvriers de l'Iron Ore qu'il a dirigés pendant six ans avant de fermer l'usine. Il doit remettre sa démission comme président de la compagnie dès cette semaine.

M. Mulroney tentera alors d'éviter les critiques dont il a été la cible au cours de la dernière campagne à la direction du parti, en limitant ses dépenses.

moment où il a été élu conseiller municipal à Saint-Jean (Terre-Neuve).

Un an plus tard, le premier ministre d'alors, M. Joe Smallwood, annonçait son intention de se retirer et M. Crosbie tentait sa chance. Il perdait et passait aux conservateurs, qui prenaient le pouvoir à Terre-Neuve.

## Budget

En 1976, M. Crosbie se présentait à une élection fédérale complémentaire dans Saint-Jean-Ouest et il allait siéger à Ottawa.

Nommé ministre des Finances, en 1979, il présentait un budget austère, qui devait entraîner la chute du gouvernement conservateur et l'élection de M. Trudeau.

Probablement pour le reléguer dans l'ombre, le leader Joe Clark le nommait critique des affaires extérieures, dans l'opposition, au lieu de lui confier les finances.

Il réussissait, car M. Crosbie ne faisait presque plus parler de lui. "Les affaires extérieures ne sont pas importantes au Parlement", a-t-il expliqué.

Le plus important  
salon au QuébecLe Salon National  
de l'Habitation  
du 18 au 27 mars 1983  
au Vélodrome et au Stade Olympique de MontréalSUZANNE LÉVESQUE  
Marraine du Salon 83TOUT SUR L'HABITATION:  
Ameublement, décoration, ordinateurs maison,  
armoires de cuisine, énergie, bricolage,  
portes et fenêtres, rénovation, bricolage,  
services et aide gouvernementale à l'habitation,  
construction domiciliaire d'aujourd'hui et condominiums,  
aménagement extérieur, nouveautés, trouvailles.DES ATTRACTIONS PRESTIGIEUSES:  
• La maison Campeau  
• Les beaux intérieurs Décorag  
• La maison de l'Arctique  
• Le théâtre de la Rénovation Peugeot  
• Les jardins en fleurs du Vélodrome  
• Le théâtre de la Sécurité au FoyerDES TIRAGES ET DES PROMOTIONS SPECTACULAIRES  
Prix d'entrée:  
Âge d'or, étudiants avec cartes 5 00\$  
Heures d'ouverture:  
du lundi au vendredi 13h00 à 23h00  
samedi et dimanche 11h00 à 23h00  
Une seule entrée: Le Stade  
PIE IX  
Pour informations: (514) 524-1157 / 527-9221Tout sur le salon  
procurez-vous le  
Guide Habitation 83  
seulement 2.00\$

Salon National de l'Habitation

## Stephen Dawson, 6 ans, a le droit de vivre

La Cour Suprême de la Colombie-Britannique a décidé que le jeune Stephen Dawson, un handicapé physique et mental, subirait malgré le refus de ses parents, une opération au cerveau destinée à lui sauver la vie. Alors qu'une trop forte partie de l'opinion publique estime que la mort est un choix personnel ou une option que des parents ou des tuteurs prendraient à la place d'une personne trop handicapée ou trop jeune pour décider elle-même de son sort, la décision du juge McKenzie est rassurante.

« La présomption doit être accordée en faveur de la vie et il n'est pas dans la prérogative des parents ou de la cour de négliger la vie de n'importe lequel enfant ou de juger que la vie ne vaut pas la peine d'être prolongée ». L'opération ne diminuera en rien les handicaps du jeune garçon de six ans, mais elle atténuera ses souffrances.

Donc en dépit des apparences, l'intervention augmentera la qualité de vie de cet enfant handicapé dont certaines personnes ont eu tendance à oublier qu'il était un être humain, un être capable sinon de donner de l'affection consciemment, du moins d'apprécier celle qu'on lui témoignerait.

Si le juge McKenzie s'était rendu à la demande des parents, il aurait éta-

bli le droit pour la société d'éliminer les gens qu'elle juge trop imparfaits, peu conformes au modèle retenu par la majorité, qui lui coûtent trop cher à entretenir ou qui sont réputés jouir d'une qualité de vie tellement inférieure qu'elle serait inutile ou presque.

Or qui décidera que tel ou tel degré de vie justifie que l'état ou tout individu en supprime les dernières manifestations? Bien sûr la vie n'est pas que physique et la pleine jouissance de la vie suppose une intelligence développée. Mais qui déterminera les limites entre la vie socialement acceptable et la vie dont on pourrait disposer?

Vivre dignement ne signifie pas que tous les hommes ont la même qualité de vie. On vit plus dignement si les autres nous respectent avec nos différences, nos handicaps. Mourir dignement ne signifie pas qu'il faille éviter toute souffrance en choisissant comme Arthur Koestler et sa femme le suicide. Le juge McKenzie vient de nous rappeler que toute vie mérite le respect, vaut d'être vécue et que par conséquent la société doit non pas se débarrasser de ses citoyens handicapés, mais au contraire rendre leur vie plus agréable en utilisant les techniques scientifiques et médicales modernes.

Jean Vigneault

## M. Lévesque et l'indépendance

Si le premier ministre Lévesque n'a pas été mal cité quand il a déclaré qu'il considérerait un vote de 50 p.cen lors d'une élection générale comme un mandat d'entreprendre l'accession à l'indépendance, il est temps de lui faire comprendre que si une telle "majorité" suffit pour obtenir un mandat de gouverner temporairement une province, elle ne permet aucunement de commencer à changer catégoriquement le régime politique en place, même si l'élection porte sur l'accession à l'indépendance.

Raisonner comme M. Lévesque, c'est accepter qu'à une élection suivant l'accession à l'indépendance, un parti fédéraliste re-

tourne à l'ancien système en obtenant 50 p.cen des votes, à moins bien sûr que l'accession à la souveraineté ne s'accompagne de clauses empêchant de telles aberrations. Certes 50 p.cen des votes plus un constitueraient une majorité absolue. Mais une majorité aussi fragile, même forte de l'appui international dont chercherait à se réclamer le PQ à ce moment, devrait être largement augmentée avant la proclamation officielle de l'indépendance.

Faire l'indépendance n'est pas une question de mathématique, cela suppose une volonté populaire plus large que celle envisagée par M. Lévesque.

J.V.

### BILLET

## La navette des années 2,000

Ceux qui auraient la tentation de prendre leur billet pour l'expédition dans le seul but de fuir un environnement dans lequel ils s'adaptent mal, ou pour échapper à des responsabilités qui leur pèsent, feraient un "mauvais voyage". Car on ne voyage pas pour oublier, mais pour apprendre. Et le meilleur apprentissage est celui qui assume le passé, celui qui se fonde sur l'expérience, la sienne et celle des autres.

Ceux qui sont de mauvais citoyens sous un régime ne seront pas automatiquement meilleurs sous un autre. Ceux qui sont habituellement mal dans leur peau ne s'épanouiront pas par enchantement et ne contribueront pas à l'amélioration de l'environnement humain simplement en déménageant, serait-ce de siècle ou de galaxie.

Changer ses conditions matérielles de vie en accumulant diplômes et argent ne signifie absolument pas que l'on accède à une compétence plus grande, donner plus aux démunis n'implique pas que l'on acquiert des qualités de cœur plus intenses: ce que l'on fait peut refléter ce que l'on est, mais pas nécessairement. Appliqué à la navette, cela veut dire que l'on peut partir mais sans se dépouiller, que l'on peut vivre dans les années 2000 avec une mentalité des années 1900. Dans ce cas, l'atterrissage serait brutal.

Albatros de mers



## Propos insolents et insolites

Du hockey collégial à Sherbrooke? Mais on a déjà les Jets!  
— O —

L'inflation est à son plus bas. Qui lui remontera...le moral?  
— O —

Même si le maire de Sherbrooke voyage incognito, administre en catimini et se croit aussi beau que Valentino, il n'est pas italien.  
— O —

Avec la disparition de l'Objectif et de la minute et quart de Gérard D. Laflaque, Radio-Québec trahira son mandat éducatif.  
— O —

Les Canadiens sont bien bons de payer le déficit d'Ottawa.  
— O —

La question de l'heure est de savoir qui ne se présentera pas à la direction du Parti conservateur.

Oeil-de-lynx

### L'OPINION DES LECTEURS

## Qu'arrivera-t-il des enfants handicapés visuels?

M. Camille Laurin  
Ministre de l'Éducation  
Québec

Le mercredi 2 mars 1983, lors de la Commission parlementaire de l'Éducation, les sous-ministres Girard et Rousseau garantissaient que les services actuels des écoles spéciales seraient maintenus. Par contre, rien, dans le décret, ne semble offrir une telle garantie et nous nous interrogeons sur la qualité des services éducatifs que recevront les enfants handicapés visuels dans les prochaines années.

Nous appréhendons que des règles de la "négociation" actuelle empêchent de reconnaître des éléments essentiels concernant le maintien et l'amélioration des services dans les écoles spéciales pour enfants handicapés visuels. Aussi, les écoles Nazareth et Louis Braille et St-Charles relèvent de commissions scolaires régionales. Les modifications, nombreuses, apportées au niveau secondaire dans le décret seront-elles sans incidence sur ces

deux écoles de niveau primaire et secondaire?

Pour que soient respectées la spécificité du handicap visuel et la spécificité de chaque enfant, et ce, en visant son intégration sociale, nous sommes convaincu-e-s, de la nécessité des services actuels donnés dans les écoles spéciales et de l'urgence de voir ces services s'améliorer et se développer.

Dans ce sens, nous croyons essentiel que les écoles spéciales obtiennent un mandat officiel écrit qui garantirait, dès maintenant, le maintien et l'amélioration des services aux enfants handicapés visuels fréquentant ces écoles spéciales ou utilisant leurs services itinérants.

Nous sommes disponibles pour toute information supplémentaire et restons en attente d'une réponse satisfaisante.

Yseult Raby  
Association québécoise  
des parents d'enfants  
handicapés visuels

## Violence et répression

Monsieur William French  
President of the Students  
Representative of  
Bishop's University

Le mercredi 11 février dernier, votre journal étudiant "The Campus" publiait un supplément sur la question homosexuelle. À la suite de cette parution, le directeur du journal et son amie recevaient par voie de communication, des menaces de mort et de viol. De plus, le 13 février dernier, Daron Westman, un des auteurs dans ce supplément gai, se faisait attaquer et battre par trois individus masqués.

Face à cette violence exercée à l'endroit des personnes ci-haut

mentionnées, nous, soussigné(e)s, étudiants et étudiantes de l'Option-théâtre de l'Université de Sherbrooke, collaborateurs et collaboratrices à l'organisation d'activités d'animations pour le groupe gai Les Peaux-Roses de Sherbrooke, affirmons notre appui à la politique de libre expression du journal "The Campus", affirmons notre appui à Daron Westman et à tous les gais et lesbiennes de l'Université Bishop et déclarons reconnaître pour chaque homme et femme, le droit au libre choix à l'orientation sexuelle.

Gaston Leroux et  
19 autres signataires

### SONDAGE GALLUP

## Un Canadien sur quatre est intéressé par la télévision payante

Au début du mois de février, quand la télévision payante est devenue disponible au Canada, juste un peu plus d'un million d'adultes (7%) se disaient intéressés à s'abonner à ce service.

Presque trois millions de Canadiens (16%) par ailleurs ont dit qu'ils étaient passablement intéressés à s'abonner; mais 76%

se sont montrés, soit peu intéressés, soit pas intéressés du tout.

Voici la première question de Gallup:

"Maintenant que la télévision payante est disponible au Canada, êtes-vous très intéressé, intéressé, passablement intéressé, un peu intéressé ou pas intéressé du tout à vous y abonner?"

|                | Très intéressé | Passablement intéressé | Pas très intéressé | Pas intéressé du tout | Indécis |
|----------------|----------------|------------------------|--------------------|-----------------------|---------|
| Canada         | 7%             | 16%                    | 14%                | 62%                   | 2%      |
| 18 à 29 ans    | 11%            | 30%                    | 14%                | 45%                   | 1%      |
| 30 à 49 ans    | 7%             | 16%                    | 17%                | 58%                   | 2%      |
| 50 ans et plus | 2%             | 3%                     | 10%                | 82%                   | 3%      |
| Hommes         | 10%            | 19%                    | 14%                | 55%                   | 2%      |
| Femmes         | 3%             | 14%                    | 13%                | 69%                   | 1%      |
| Anglophones    | 6%             | 19%                    | 16%                | 58%                   | 1%      |
| Francophones   | 9%             | 11%                    | 12%                | 67%                   | 2%      |
| Autre langue   | 6%             | 14%                    | 9%                 | 69%                   | 2%      |

Un autre question concernait la programmation de la télévision payante.

"Si vous deviez vous abonner à la télévision payante, quel type d'émission seriez-vous d'abord intéressé à y retrouver?"

|                                              | Oui | Non |
|----------------------------------------------|-----|-----|
| Films                                        | 74% | 38% |
| Emissions sportives                          | 28% | 15% |
| Emissions éducatives ou d'information        | 23% | 25% |
| Emissions de variété, concert de musique pop | 12% | 9%  |
| Emissions culturelles, opéra, théâtre        | 8%  | 11% |
| Emissions pour enfants                       | 7%  | 3%  |
| Autres types d'émission                      | 14% | 25% |
| Ne savent pas                                | 2%  | 25% |

Les résultats de ce sondage sont basés sur 1,071 entrevues réalisées en février. La marge d'erreur est de quatre p. cent. Canadiens intéressés à s'abonner à la télévision payante

## Une municipalité sans frontières

Quelle ne fut pas ma fierté en apprenant que ma municipalité venait d'acquiescer à un aréna inter-municipal! Très peu de municipalités au Québec peuvent se vanter d'un pareil exploit. Imaginons à quel point l'adversaire sera déconcentré quand il devra amorcer "une montée" à Rock Forest pour la terminer dans le Canton d'Ascot! De méchantes langues disent que cet aréna, en plus d'être à 10 km du centre de la municipalité, répond plus ou moins à des normes conventionnelles: ainsi on reproche l'exiguïté des salles des joueurs, l'accès difficile et peut-être même dangereux, des équipements défectueux, un stationnement trop petit. Ces mauvaises langues ignorent sans doute que ce sont des détails secondaires. Pour le stationnement, il s'agirait d'en aménager un au parc central et d'instaurer un système de transport en commun à partir de là pour se rendre à l'aréna: pour 10 km, ça en vaut la peine!

A tout considérer, je suis de plus en plus fier de ma municipalité qui, contrairement aux autres municipalités, a su décentraliser la géographie de ses installations: elles vivent maintenant un inconvénient majeur parce que les gens suivent leurs affaires de près, c'est facile d'accès, la participation est "achalante".

Ma municipalité n'est pas tombée dans ce piège. Ainsi, avec un hôtel de ville à 8 km du village et à 1 km de Sherbrooke, avec un aréna à 10 km du parc central aux frontières de Sherbrooke et du Canton d'Ascot, avec un bureau de poste à 7 km du village, Rock Forest s'est doté d'un système très effi-

cace pour dérouter tout citoyen qui voudrait se mêler de ses affaires.

Je suggérerais même à ma municipalité de construire une bibliothèque inter-municipale aux limites de Rock Forest-St-Elie-Deauville. Ces frontières se touchant, que ce serait agréable de prendre un livre sur un rayon à Rock Forest, de s'asseoir à Deauville pour le consulter et de l'enregistrer à St-Elie dans le cas d'un emprunt. Ce serait du jamais vu dans toute la province et ma municipalité pourrait continuer à jouir de la réputation qu'elle s'est faite depuis 3 ou 4 ans à travers tout le Québec. De plus, je ne sais pas ce que ma municipalité pourrait construire aux limites du Canton d'Hatley? Il me semble qu'il y aurait quelque chose à explorer de ce côté-là. On pourrait peut-être acheter une vieille grange qui serait bâtie sur les limites des deux municipalités et l'aménager en vélodrome semi-olympique et attirer ainsi de nombreux cyclistes de tous les pays! Que ce serait merveilleux!

Puisque le maire de ma municipalité disait à ses électeurs récemment qu'il ne pouvait changer quoi que ce soit au contrat de l'aréna avec les Pères Marianne parce que tout passait par le Vatican dans une telle transaction, il faudrait s'attendre à avoir beaucoup d'action sous le pont qui enjambe la rivière Magog, chemin St-Rock. Imaginons tout l'intérêt qu'un tel drame pourrait susciter au niveau mondial et une fois de plus ma municipalité serait sur la carte des municipalités sans frontières!

100 frontières

## Les personnalités de notre économie

## Londres-Sherbrooke: un chemin tortueux pour le pdg des Papiers peints Berkley

SHERBROOKE — Tout a peut-être débuté au cours de l'une des ces nombreuses nuits où la peur s'installait dans sa ville, une nuit parmi tant d'autres au cours desquelles les bombes allemandes venues du nord ouest survolaient l'abri où se terrait sa famille avant de s'écraser au cœur de Londres. C'est peut-être lors de moments comme ceux-là que le jeune Dennis Wood s'est lentement imprégné de cette philosophie qui l'a guidé jusqu'à maintenant: il y a des éléments positifs derrière chaque chose, même les plus désagréables.

Et cet optimiste à tout cran ne s'est jamais laissé arrêter par quoi que ce soit. Ce qui l'a mené moins de quarante ans plus tard à la tête de la compagnie sherbrooke Les Papiers Peints Berkley, une compagnie qui, en moins de neuf mois, affiche des résultats phénoménaux: un profit net, 75 employés, 5,000,000 de rouleaux de papiers peints vendus aussi loin qu'en Australie et, déjà, des projets d'expansion.

Mais le chemin qui l'a amené à Sherbrooke a été long et tortueux.

C'est un 24 janvier 1948 qu'il dira adieu à son quartier londonien et, en compagnie de sa mère et de son nouveau père, un militaire canadien originaire des Eboulements, il débarquera à Montréal où sévit un froid de -40 degrés Fahrenheit.

"Pour un jeune Anglais de neuf ans qui portait encore des culottes courtes comme le voulait la tra-

dition, c'était une façon brutale de prendre connaissance avec l'hiver québécois", se souvient-il.

Mais le plus difficile l'attendait. Sa famille était pauvre. Aussi,

glais protestant, dut se tailler une place.

"Mais les enfants n'ont pas les mêmes préjugés que les adultes. Les premières semaines ont été

gang... Ma mère avait accepté de venir au Canada parce qu'elle savait qu'il y avait plus d'avenir pour son fils. En Angleterre, après la guerre et même aujourd'hui, il est difficile de percevoir pour un fils de famille pauvre. Au Canada, elle savait que ce serait plus facile."

## Premier contact avec l'Estrie

C'est également à cette époque qu'il aura ses premiers contacts avec la région estrienne. Sa mère ne voulait pas que son fils passe tous ses étés dans les ruelles de Montréal, parmi les taudis de son quartier. Durant sept ans, elle l'envoie chez des amis qui possèdent une ferme à Sutton. "On peut donc dire que j'ai commencé à travailler à neuf ans."

ses dettes et s'occupe d'un motel avant de partir pour Toronto, en 1977, où il devient gérant général pour la compagnie de papiers-peints International Paint et où le déniche le ministère de l'Industrie et du Commerce du Québec qui cherche un partenaire parlant français pour ouvrir la première et la seule compagnie québécoise de papiers-peints.

Marié à une Québécoise, il est père de deux enfants dont un fils



Pour Dennis Wood, le travail est un plaisir. Président-directeur-général des Papiers

peints Berkley, il compte bien devenir fermier un jour...

c'est dans le "faubourg à la melle", en plein cœur du Montréal francophone, anglophobe et catholique que lui, un jeune An-

glais protestant, dut se tailler une place. "Mais les enfants n'ont pas les mêmes préjugés que les adultes. Les premières semaines ont été

gang... Ma mère avait accepté de venir au Canada parce qu'elle savait qu'il y avait plus d'avenir pour son fils. En Angleterre, après la guerre et même aujourd'hui, il est difficile de percevoir pour un fils de famille pauvre. Au Canada, elle savait que ce serait plus facile."



## Reportage

Gilles Flsette

Lorsqu'en 1980, il doit choisir un endroit pour implanter une nouvelle usine québécoise, il se souviendra de l'Estrie et préférera Sherbrooke à cause de ses universités, de sa vie culturelle et de son bassin de main-d'œuvre où il savait pouvoir puiser des experts en imprimerie.

M. Dennis Wood, tout en complétant le soir ses études à Sir George Williams, a d'abord travaillé durant le jour pour la CIP qu'il quitte en 1968 alors qu'il était surintendant de l'usine de la rue Sherbrooke, à Montréal. De là, il passe à la Consolidated-Bathurst, puis à la compagnie de papier Deluxe et chez Price Wilson avant de partir sa propre compagnie de boîte gauffrée à Montréal-Nord. Un incendie détruit tout ses espoirs en juin 1975. Il rembourse

qui suit les traces de son père. Toutefois, comme le précise M. Wood, il est hors de question que le fils ait tout cuit dans le bec. "C'est le pire service que je pourrais lui rendre en le prenant immédiatement avec moi. Qu'il aille faire ses preuves ailleurs! Ce sera plus facile par la suite, s'il veut travailler ici, de se faire accepter."

M. Wood, lui, n'est pas prêt de lâcher la barre. "Mais je le ferai des que mon travail ne me captivera plus. Dans la vie, j'ai toujours fait en sorte de travailler dans un domaine qui me plaisait. Ce n'était pas un travail, c'était un plaisir."

Comme bien d'autres, M. Wood réserve pratiquement tout son temps pour son travail, samedi et dimanche inclus bien souvent.

## Les prix du pétrole pourraient connaître d'autres baisses

WASHINGTON (AFP) — Le secrétaire américain à l'Énergie, M. Don Hodel, estime que les "forces du marché" vont entraîner de nouvelles baisses du prix du pétrole, ramenant "probablement" celui-ci à \$25 le baril.

Dans une interview publiée lundi dans la dernière édition de la revue U.S. News and World Report, M. Hodel met en outre en garde contre toute tentation de perdre de vue que "la tendance à long terme du prix du pétrole paraît rester à la hausse".

Dans l'immédiat, indique M. Hodel, "la combinaison d'une faible demande et d'un excès de capacité de production dans les pays producteurs de pétrole pousse les prix à la baisse".

"Personne ne sait

vraiment, ajoute-t-il, dans quelle mesure la baisse de la demande de pétrole est due à de réels efforts de conservation et dans quelle mesure elle traduit le ralentissement de l'activité économique (...). S'il y a une forte reprise de la consommation de pétrole lorsque l'économie fonctionnera à nouveau à pleine vitesse, la capacité excédentaire actuelle de production (pétrolière) sera largement absorbée d'ici deux ans."

## Hausse

Aussi, selon le secrétaire à l'Énergie, il est "important" que les agents économiques ne s'attendent pas "au maintien durable de la pléthore de pétrole et de bas prix pour ce produit". Sinon, prévient-il, ils risquent de prendre des décisions

qui, d'ici quelques années, pourraient s'avérer "très coûteuses".

Maintenant  
OUVERT LE SAMEDI  
8h à 17h

**MAT MULTI** DEPUIS 1958  
AUTOMATIQUE TRANSMISSION INC.

SPECIAL: Mise-au-point de la transmission \$29.45  
N.B. Nous sommes fermés le lundi.

1280, King est, Sherbrooke  
562-4642

88188x

Nous sommes fiers de contribuer à l'expansion économique de notre région!



**A-R-WILSON-LTÉE**  
PLOMBERIE CHAUFFAGE  
VENTILATION

270 AVENUE DUFFERIN SHERBROOKE  
Tél.: 569-2509

88548x

**RÉDUCTION DE 45% à 55%**  
sur les tarifs quotidiens affichés!

• Louez n'importe quelle voiture disponible pour 30 jours — vous bénéficiez d'une réduction de 45% sur le tarif quotidien affiché!  
• Louez n'importe quelle voiture disponible pour 90 jours — vous bénéficiez d'une réduction de 55% sur le tarif quotidien affiché!  
• Durée limitée — demandez-nous tous les détails

567-2666

LOCATION DE L'ESTRIE LTEE  
4141, King O., Sherbrooke (Val-Estrie)

85938

**APPRENEZ L'ANGLAIS CHEZ BERLITZ POUR AUSSI PEU QUE 264\$\***

Vous ne pensiez pas qu'un cours Berlitz pouvait être si abordable? Eh bien, c'est vrai! En plus de vous enseigner l'anglais dans une ambiance détendue et chaleureuse, selon la méthode éprouvée Berlitz reconnue dans le monde entier, nous vous offrons des cours de langue à partir de 264\$. Passez nous voir pour une consultation gratuite. Nous vous aiderons à choisir le programme Berlitz qui conviendra le mieux à vos besoins.

\*Groupes de 4 à 7 élèves. Minimum de 4 élèves par groupe.

**BERLITZ**

DEPUIS 1878

APPELEZ SANS FRAIS

50, PLACE CRÉMAZIE, MONTRÉAL

387-2566

Montréal, Québec, Trois-Rivières, Sherbrooke, Ottawa, Toronto, Edmonton, Calgary, Vancouver et dans 22 pays à travers le monde.

**AVIS**

à la population de Fleurimont et Sherbrooke, ainsi qu'à la clientèle du CHUS.

Ne prenez pas le risque de manquer vos rendez-vous...

De Sherbrooke à Fleurimont ou de Fleurimont à Sherbrooke, nos tarifs sont maintenant les mêmes. Appelez les taxis de Sherbrooke.

**75**

VOITURES A VOTRE DISPOSITION

Seulement 7 voitures à Fleurimont

**TAXI**

de SHERBROOKE Inc.

562-4717

562-3838

Service 24 heures par jour

86262x

**CENTRES GO**  
GOOD YEAR

**MISE AU POINT DE 12 mois GARANTIE**



**49.95** 4 CYL.  
**58.95** 6 CYL. **68.95** 8 CYL.  
ALLUMAGE NON-ELECTRONIQUE \$50 EN SUS  
La plupart des camions légers et des voitures nord-américaines et importées. Nous vérifions les systèmes de charge, de démarrage et du moteur et posons des bougies d'allumage neuves. Comprend jusqu'à 3 analyses approfondies du moteur et réglages de mise au point effectués sans frais supplémentaires pendant l'année qui suit l'entretien original.

**GARANTIE**  
GOOD YEAR

Votre mise au point Goodyear comprend une garantie écrite de 12 mois complète. Cette garantie est basée sur la mise au point décrite sur la facture d'œuvre complétée. Renseignez-vous sur les garanties de tous les entretiens mécaniques Goodyear honorés dans les Centres Go d'un littoral à l'autre du Canada.

**HUILE, FILTRE ET LUBRIFICATION**

**17.95**  
Nous posons un filtre à huile FRAM neuf, versons jusqu'à 5 litres d'huile à votre choix. Quaker State 10W30 dans le moteur et fluide de frein complet du châssis avec QUAKER STATE. Nous faisons l'entretien de la plupart des camions légers et des voitures nord-américaines et importées.

**BATTERIES**

ALL-WEATHER

DEPUIS

**57.95**



La batterie All-Weather de Goodyear offre une puissance de mise en marche sûre et fiable équivalente à celle de la plupart des batteries d'équipement d'origine. Garantie au prorata de 30 mois.

**AMORTISSEURS POUR SERVICE DUR**

**19.95**

CHACUN

Pour une maîtrise ultra-ferme. Garantie de remplacement contre toutes défectuosités aussi longtemps que vous êtes propriétaire de la voiture sur laquelle nous les posons. Pose: \$5 en sus.

**L'engagement DU CENTRE GO**

Notre engagement envers chacun des clients du Centre Go est le suivant:  
• effectuer un entretien professionnel à tous les points de vue  
• retourner toutes les pièces usées  
• expliquer et détailler chaque travail effectué  
• honorer toutes nos garanties d'entretien à l'échelle nationale

**CENTRES GO GOOD YEAR**

Nous pouvons faire l'entretien de votre voiture le samedi

2025 OUEST, RUE KING, SHERBROOKE  
569-9288

Heures d'ouverture: du lundi au vendredi de 7h30 a.m. à 5h30 p.m.  
samedi de 7h30 à 17h00

Raymond Toulouse, gérant

89704

**DES DÉCLARATIONS BIEN PRÉPARÉES À UN PRIX JUSTE!**



Les déclarations d'impôt préparées par H & R Block sont précises, doublement vérifiées, bien préparées. Et le prix va selon la complexité de vos déclarations. Vous aimeriez savoir combien ça va coûter? Demandez-le et soyez rassuré: on vous le dira. Et vous déciderez. Venez nous voir.

La solution

**H&R BLOCK**

pour votre impôt

601, KING EST - 26, KING OUEST  
4268 Boul. Bourque

9h-21h semaine, 9h-17h samedi. Tél. 567-3985  
OUVERT CE SOIR. AUCUN RENDEZ-VOUS NECESSAIRE

Aussi: WEEDON et MAGOG

Sears

Heures d'ouverture

88184

## la tribune — agriculture

□ Le 17 avril 1982, l'inondation causait la mort de 149 bêtes...

# Les Beaulieu ont retroussé leurs manches et relevé le défi

par François Gougeon  
**ASCOT —** "Quand l'inondation s'est produite, que nous venions d'y perdre 149 bêtes, nous avons pensé tout abandonner. Mais, je ne sais trop pourquoi, est-ce par inconscience ou autrement, on décide plutôt dans ce genre d'épreuve de relever les manches et de repartir de plus belle..."

Jean-Guy Beaulieu, de la ferme Beaulieu, à Ascot, n'aime guère se rappeler ce cruel événement qui, il y aura bientôt un an, le 17 avril, décimait entièrement leur troupeau; un des cheptels les plus en vue au pays, causant des pertes de trois quarts de million de dollars, dont environ 600.000 \$ pour le troupeau. "Ce n'était pas un spectacle réjouissant à voir. Tous ces animaux morts, des années de travail ainsi jetées par terre à cause d'une montée exté-

mement rapide de l'eau... un accident de la nature comme on dit."

## Trois générations

Jean-Guy et son frère Luc partagent, depuis quelques années, la responsabilité de la ferme paternelle, que M. Henri-Louis Beaulieu, également conseiller municipal à Ascot, avait lui-même acquise de son père en 1946. "Trois générations se succèdent ici", lance fierement M. Henri-

Louis Beaulieu, qui a connu une semblable tragédie, en 1942, alors que les eaux des rivières alimentant la St-François se sont gonflées pour se déverser sur sa propriété et le secteur avoisinant. "Cette fois-là, c'était en juin, le troupeau avait pu être sauvé. Mais nous avions quand même dû nous en défaire, parce que les champs, qui venaient juste d'être semés, ont été détruits", rappelle-t-il.

Le 17 avril 1982, cependant, tout le troupeau y est passé, sauf une vache et une vingtaine de jeunes têtes. Les animaux ne sont pas morts noyés comme tel; le froid, lors de la montée de l'eau qui a atteint six pieds dans l'étable, ayant provoqué un oedème aigu du poumon, a plutôt eu raison d'eux. "Même la

vache qui a pu être sauvée, grâce aux soins d'un voisin qui s'est servi de couvertures électriques, a été malade durant quatre mois", souligne Jean-Guy, tout en désignant la bête de la main et en soulignant qu'elle enregistre une production moyenne de 17.000 livres de lait par année. "Mais elle était partie pour un bon 20.000."

## Ferme d'élevage

La particularité de la ferme Beaulieu, et ce qui en fait sa force, c'est d'être une ferme d'élevage. À l'éleveur, revient la charge d'accroître un cheptel, d'augmenter la capacité de production d'une vache laitière, bref, de produire un animal de pure race, comme on dit. Et les nombreux championnats que les producteurs remportent ça et là dans les diverses expositions agricoles en

sont une preuve tangible. Ce succès les a fait connaître outre-frontière, alors que plus de 100 animaux élevés sur leur ferme ont pris la direction de Cuba pour permettre à la produire laitière ce pays de s'améliorer. Et des acheteurs viennent de d'autres pays, notamment des États-Unis.

Les Beaulieu travaillent sur des sujets de race Holstein et, au sein de l'Association du même nom, ils figurent parmi les premiers, avec une moyenne de production de près de 18.000 livres de lait par année.

Evidemment, pour l'année qui vient de s'écouler, on doit parler au passé. "À cause de ce désastre, dit Jean-Guy, en faisant référence à l'inondation, nous avons dû reconstruire entièrement notre troupeau. Nous avons maintenant 80 vaches."

Et il nous a fallu mettre de côté notre objectif premier, soit l'élevage, afin de rencontrer d'abord nos quotas de lait et nous permettre de vivre de notre production."

Les derniers mois n'ont pas été faciles, loin de là, et il a fallu une superbe dose de courage et de travail assidu pour permettre aux Beaulieu de relever le défi. "Nous ne savions plus par où commencer. Plusieurs animaux de notre nouveau troupeau ont été malades. Certains sont morts."

C'est un peu normal, car ce n'est pas facile d'acclimater de nouveaux animaux", exprime Jean-Guy.

"Mais, en bon philosophe, relance le père, du moment que tu as la santé et que tu n'as pas peur d'y consacrer les heures nécessaires, bien des choses sont possibles."

re, il faudrait alors faire un choix..."

Mais on demeure confiant et les dispositions ont été prises pour parer au pire. Ainsi, par exemple, une nouvelle sortie de l'étable à la route (celle vers Huntingville) a été aménagée.

## La deuxième fois

Les Beaulieu ne sont certes pas des producteurs à se laisser aller au découragement et à s'apitoyer sur leur sort et leur cas constitue un solide exemple de détermination. Mais si une semblable situation devait se reproduire, ils ne savent trop ce qu'ils feraient. "En 40 ans, c'est la deuxième fois que la ferme doit vivre un tel problème. Si ça devait se produi-

Chose certaine et tout à fait compréhensible, après avoir connu une telle épreuve, les Beaulieu ne sont plus tellement rassurés quand arrive le printemps. "Cette année, ça semble moins inquiétant. Il y a moins de neige et la glace est moins épaisse. Mais on ne sait jamais. On n'est pas tellement tranquille et il nous faut constamment rester aux aguets, au cas où..."



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

"3 générations se succèdent ici"

— M. Henri-Louis Beaulieu



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

## • Reparti à zéro, le troupeau compte 80 vaches

## Le monde agricole

Les producteurs d'œufs se réuniront demain au Château Laurier d'Ottawa en vue de la dixième réunion annuelle de l'Office canadien des commercialisation des œufs (OCCO).

Bien que 1982 fut la pire année pour l'économie canadienne depuis 1933, l'industrie des œufs s'en est tirée relativement indemne en dépit de la chute du prix des œufs qui, en fin d'année, était à son plus bas niveau depuis deux ans. Entre septembre et décembre, le prix versé aux producteurs pour les œufs de catégorie A-Gros a tombé de six cents la douzaine.

Malgré ce sombre tableau, aucun producteur d'œufs ne figurait parmi les 400 agriculteurs canadiens ou plus ayant déclaré faillite l'an dernier. Par rapport à l'année précédente, la consommation locale d'œufs augmentait de 3,7 pour cent en 1982 alors que les niveaux de production demeuraient à peu près les mêmes.

Ainsi, le produit excédant les besoins nationaux était réduit de 41 pour cent. Les responsables de l'OCCO présenteront le rapport annuel de l'Office à Ottawa lors de la séance qui se déroulera en matinée. La séance de l'après-midi sera en grande partie réservée aux perspectives de l'OCCO en 1983.

## • Banque de vaccins

Le Canada, les États-Unis et le Mexique ont paré un accord conduisant à la création d'une banque nord-américaine de vaccins contre la fièvre aphteuse. Les trois pays se partageront le coût de la mise sur pied de cette banque en fonction de leur cheptel bovin respectif.

Ainsi, avec un pourcentage de huit pour cent, la contribution du Canada sera de 156.000 \$. Le vaccin sera entreposé là où il est fabriqué, soit au Centre des maladies animales des États-Unis situé sur l'île Plum au large des côtes de l'État de New-York, et en Allemagne de l'Ouest.

L'entente prévoit également la création d'une commission spéciale chargée d'établir la politique de la banque et d'un comité consultatif technique. La banque de vaccins, une première mondiale, pourrait éventuellement faire partie d'une banque internationale.

Un foyer de fièvre aphteuse, apparu en Saskatchewan en 1952, avait entraîné des pertes de 800 millions \$. L'épidémie aurait probablement été engendrée par... un morceau de saucisse contaminé provenant de l'Europe.



## MESSAGE IMPORTANT

à nos  
**LECTEURS ET ANNONCEURS**

Le  
**LUNDI**  
 de chaque semaine

## la tribune

**TRAITE DE QUESTIONS AGRICOLES**



Commerçants, quel que soit le domaine dans lequel vous œuvrez, profitez de cette occasion de vous faire connaître davantage de nos nombreux lecteurs.

Pour tout renseignement, concernant notre publicité dans cette page, adressez-vous à **569-9201**

M. Dawson Beaulieu, directeur des ventes de publicité ou à l'un des représentants suivants: MM. Serge Cabana, Félix Couture, Jean Landry, Gérard Laurendeau et Renald Perreault pour le local et Serge Dion, Claude Léger et Gilles Ruel, pour le régional.

**VOTRE PUBLICITE, ÇA SE CULTIVE!**

86992



(Photo La Tribune par Stéphane Lemire)

Luc et Jean-Guy, les fils de M. Beaulieu, ont aussi mis l'épaule à la roue.

**MOTEURS ELECTRIQUES**  
**ROSSELIN** (Autrefois Sosselin-Wright Electric Ltd.)  
**REBOBINAGE** de moteurs électriques pour des fins: agricoles, industrielles, commerciales et domestiques.  
 Vente de pièces et moteurs électriques  
 Rotom, Generale Electric et Leroy-Somer.  
 255, Galt ouest, Sherbrooke **562-8556**

**ACHETEZ DONC LE MEILLEUR UNE FOIS POUR TOUTE!**  
 \* Sans frais d'intérêt jusqu'au 2 janvier 1984  
 \* Après quoi, financement à 12,75% annuellement pour 4 ans. Valable sur les tracteurs neufs Ford seulement de 62 à 68 cv. (P.O.F.) seulement.  
 Offre valable jusqu'au 30 juin 1983.  
 Et le client doit répondre aux critères d'admissibilité au crédit.  
**EQUIPEMENT B. MORIN INC.**  
 LENNOXVILLE — 569-9611

**PRODUCTEURS AGRICOLES**  
 à votre Coop, vous trouvez tout ce dont vous avez besoin pour vos productions végétales et animales

Votre Coop met à votre disposition:  
 ☆ des équipes de spécialistes et des représentants techniques en productions végétales et animales.  
 ☆ Des programmes de cultures, de gestion et d'alimentation préparés à l'aide des plus récentes données de la recherche.  
 ☆ Des produits de qualité éprouvée:

**POUR LE VÉGÉTAL**  
 Mélanges pour prairies et pâturages Bo-Champ, Bo-Pré, Bo-Vert, de nombreuses variétés de maïs hybrides COOP et FUNK'S, les démarreurs COOP, les mélanges sur prescription d'engrais chimiques le fertilisant SOL-AZ 28 COOP et tous les produits de la chimie agricole.

**POUR L'ANIMAL**  
 Les moulées laitières Pro-Lait, Pro-60, Pré-Vélage et RATIOLAIT; les aliments pour bovins de boucherie, la gamme complète de moulées porcines et avicoles, les minéraux, enfin, un éventail complet de produits de santé animale.

L'utilisation de nos services professionnels et de nos produits... une affaire de bonne gestion

**Société Coopérative Agricole de Sherbrooke**  
 700 King ouest, Sherbrooke, 566-6333

Succursales: Cookshire 875-3380 Lennoxville 567-8400 Magog 843-5233 Windsor 845-4122

## la tribune — le québec

Les deux tiers des emprunts de PME endossés par le gouvernement

# Programme prolongé d'un an



Rodrigue Biron

**MONTREAL (PC) —** Le ministre de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme, M. Rodrigue Biron, a annoncé dimanche la prolongation pour une année du programme gouvernemental d'endossement des deux tiers des emprunts de certaines PME.

Ce programme avait été mis sur pied au printemps dernier. Il avait d'abord connu un départ difficile, des institutions financières se faisant tirer l'oreille pour y collaborer. À l'automne, il avait atteint à peine dix pour cent de ses objectifs.

Le ministre a révélé dimanche que depuis lors, le programme a progressé rapidement: il a endossé les emprunts de 550 entreprises pour un montant total \$125 millions et protégé, paraît-il, quelque 25.000 emplois. Dans cette foulée, le conseil des ministres a résolu de le prolonger jusqu'en mars 1984.

Par ailleurs, M. Biron s'est dit très intéressé à collaborer à la mise sur pied du Fonds de solidarité lancé par la Fédération des travailleurs du Québec.

"C'est une idée, a-t-il précisé, qui est dans le programme du Parti québécois depuis deux ans."

## Rencontre avec Daoust

Pour aider à ce lancement, il a rencontré, vendredi dernier, M. Fernand Daoust, le secrétaire général de la FTQ, et mis à la disposition de la centrale syndicale une personne-ressource du ministère de l'Industrie et du Commerce.

Le ministre veut veiller à ce que ce fonds investisse dans des entreprises viables et à ce que les travailleurs participent véritablement à la gestion des compagnies.

Interrogé à savoir s'il autoriserait un investissement de ce fonds dans la société Sidbec, M. Biron a répondu que non, parce que, d'une part, le fonds ne s'adresse qu'aux PME et non à des entreprises de l'importance de Sidbec et parce que, d'autre part, Sidbec se prête mal à la participation des travailleurs, à cause de sa taille.

Le ministre donnait une conférence de presse à la suite d'une assemblée de militants péquistes de la circonscription de Dorion, convoquée dans le cadre de la cam-

pagne de financement du Parti québécois.

## Entrave

Il s'était efforcé de démontrer, avec le ministre Jacques Parizeau, combien le régime fédéral était une entrave au développement économique du Québec.

M. Biron a prétendu, par exemple, que s'ils avaient voté oui au référendum de 1980, les Québécois n'auraient pas à supporter aujourd'hui un taux de chômage de 15

pour cent et un déficit fédéral de \$30 milliards.

De la même manière, M. Parizeau a affirmé que le système fédéral à deux paliers de gouvernement avait entravé une réaction gouvernementale rapide contre la crise économique.

A titre d'exemple, le ministre a signalé que le gouvernement d'Otawa avait mis trois ans à s'entendre avec l'Alberta sur le prix de vente du pétrole canadien et que, à peine conclue, ladite entente était révoquée.

Colloque sur l'information syndicale

## La FTQ reproche aux médias de projeter une image négative

**MONTREAL (PC) —** Les médias n'ont pas la cote d'amour dans les centrales syndicales par les temps qui courent.

### Peu d'importance

Après une certaine grogne de la CEQ, c'était au tour de la Fédération des travailleurs du Québec de déplorer, au cours du week-end, que les journaux, la radio et la télévision projettent des images négatives de travailleurs "une image négative au point d'obnubiliser le positif".

Cette appréciation n'a rien d'académique pour la FTQ, puisque la récession et les affrontements dans le secteur public ont multiplié les nouvelles sur les relations patronales-ouvrières.

Or, selon les 350 participants à un colloque sur l'information syndicale qui s'est tenu dans la métropole, ces nouvelles ne rendent pas justice au mouvement syndical.

D'une façon générale, les congressistes trouvent que les médias montrent trop souvent en épigone des exceptions pour en faire une règle générale. Selon eux, on accorde au mouvement syndical une image d'irresponsabilité qui crée un climat de panique chez la population. Les syndicats deviennent synonymes de conflits et de troubles, tandis que le patronat apparaît comme le dispensateur des solutions aux problèmes économiques.

Un responsable de la section montréalaise du Syndicat des Postiers, M. Marcel Perreault, considère pour sa part que les quotidiens francophones donnent peu d'importance aux relations de travail par rapport aux journaux anglophones et que cette situation a empiré depuis 1976.

Pour les délégués, il convient de faire une distinction entre l'information interne, à l'usage des membres des syndicats, et l'information destinée au grand public. Ainsi l'information pour usage interne "doit montrer les employeurs sous leur vrai visage et miner leur crédibilité", tandis qu'on verra à graduer l'information et à ne pas la diffuser de façon agressive lorsqu'elle sera destinée à un auditoire plus vaste.

C'était la première fois que des militants de la plus importante centrale syndicale du Québec (350.000 membres) se réunissaient ainsi pour réfléchir ensemble sur des questions d'information.

L'essentiel de leur travail a porté sur l'information dans leurs milieux respectifs, qu'on veut améliorer pour rapprocher les membres et les motiver davantage. On a en outre parlé des médias de masse, abordant du coup la question de la publicité.

Face au projet de restructuration

## Les commissions scolaires réaffirment leurs pouvoirs

**MONTREAL (PC) —** Une assemblée spéciale de la Fédération des commissions scolaires catholiques du Québec a adopté un ensemble de propositions constituant la position officielle de l'organisme face au projet du ministre Laurin ce week-end.

Tout en faisant preuve d'une ouverture réelle à l'égard des parents d'élèves et des écoles, les commissions scolaires ont réaffirmé leurs pouvoirs face au projet de restructuration. Elles devront toutefois reprendre la discussion sur le critère de répartition des commissions scolaires, soit la langue, la religion ou le territoire.

Les commissions se sont prononcées en faveur des principes suivants: — rapatrier dans les commissions scolaires des pouvoirs centralisés au ministère, notamment le pouvoir de négociations avec le personnel, ne laissant au ministère à cet égard que la détermination de la masse salariale et des avantages marginaux en concertation avec les commissions; — qu'elles soient autonomes dans la gestion des activités éducatives et des ressources, avec réduction de la réglementation et élimination des contrôles a priori; on reconnaît au ministère la détermination des grands objectifs, la répartition de la masse monétaire et l'évaluation a posteriori de la qualité des services;

— maintenir le suffrage universel pour l'élection de tous les commissaires d'écoles et refuser le droit de vote aux délégués des parents qui siègent au conseil; on précise une série de modalités améliorant le processus électoral; — que le pouvoir de taxation des commissions scolaires corresponde aux nouveaux pouvoirs et responsabilités accrues qu'elles demandent.

### Autorité

Au chapitre de leurs relations avec les éco-

seignants se montrent encore réfractaires. Enfin, on demande le maintien des comités d'écoles et de parents.

### Catholiques ou françaises?

Bien que la consultation préalable à l'assemblée ait été fort claire en faveur de commissions scolaires non confessionnelles (130 commissions pour, 22 contre), l'assemblée a décidé de référer la question pour plus amples informations: on prendra une décision à la prochaine assemblée, en mai prochain.

C'est qu'un commissaire a fait valoir qu'en abandonnant la division des commissions scolaires selon la religion on risquait de ne devenir qu'une marionnette aux mains du gouvernement. Selon M. Claude Paquette,

l'Acte de l'Amérique du Nord britannique donne aux commissions scolaires confessionnelles des garanties d'autonomie qu'on aurait tort d'abandonner.

Le président de la fédération, M. Jacques Gagnon, a rappelé de son côté qu'il n'y a que quelques commissions scolaires au Québec qui bénéficient d'une telle protection confessionnelle (Montréal catholique et protestante, Québec et quelques dissidentes), que les autres ne perdraient pas ce qu'elles n'ont pas.

Dans le doute, les commissaires ont préféré obtenir plus d'informations juridiques avant de se prononcer.

Les propositions visant à faire des commissions scolaires linguistiques partout au Québec sont donc révoquées elles aussi.

## Coup d'oeil... sur le Québec

### • Campagne de financement difficile

**MONTREAL (PC) —** Après la défaite référendaire, la crise constitutionnelle, la crise économique et la toute récente crise sociale, plusieurs dirigeants péquistes concèdent que la campagne de financement 1983 du Parti québécois sera l'une des plus difficiles de l'histoire du parti.

"Bien sûr, a déclaré dimanche le ministre Jacques Parizeau à 200 partisans du comté de Dorion, des sens vont vous recevoir avec

une brique et un fanal; mais, a-t-il ajouté, nous avons connu celle de 1971, immédiatement après la Crise d'octobre, où les gens disaient 'PQ égale FLQ'."

"Pour accepter de présider une telle campagne, a ajouté le ministre Rodrigue Biron, il y en a qui ont dit qu'il fallait un instinct suicidaire. Mais d'autres ont plutôt fait remarquer qu'il fallait avoir le nez long... (sourire)."

### • Une grande mise en scène

**QUEBEC (PC) —** Le chef de l'Union nationale, M. Jean-Marc Beliveau, a affirmé dimanche que le gouvernement Lévesque avait organisé une grande mise en scène lors de l'adoption de la Loi 105 parce qu'il savait au départ qu'elle était inconstitutionnelle.

M. Beliveau s'adressait à 300

militants unionistes réunis à Québec. Il a rappelé que la Cour suprême du Canada avait décidé il y a deux ans que les lois québécoises étaient inconstitutionnelles et que le gouvernement s'était empressé d'adopter un bill omnibus pour corriger la situation.

### • Don de 200,000 \$ à la CEQ

La Fédération des enseignants des écoles secondaires de l'Ontario a donné \$200.000 à la CEQ pour l'aider à faire face aux poursuites judiciaires du gouvernement, en rapport avec le conflit dans l'enseignement.

La fédération, qui tenait son congrès en fin de semaine, remettra également à la centrale qué-

bécoise une somme supplémentaire de \$300.000 prochainement.

Le président de la CEQ, M. Yvon Charbonneau, était présent au congrès. Dans son allocution, il a brossé un tableau des conséquences qu'auront les décrets du gouvernement sur la qualité de l'enseignement au Québec.

### • La souveraineté économique

**MONTREAL (PC) —** Le ministre québécois de l'Industrie et du Commerce, Rodrigue Biron, a déclaré dimanche que le gouvernement du Québec parlera de plus en plus de souveraineté économique.

M. Biron, qui participait au lancement de la campagne de financement du Parti québécois dans

Dorion, estime que cette nouvelle orientation est nécessaire en raison de la situation économique difficile que traverse le Québec.

Le ministre a précisé qu'entre autres, la proposition de la Fédération des travailleurs du Québec d'instituer un fonds d'emplois visant à l'achat de capital-actions par les travailleurs, était étudiée de près.

## PRÊTS HYPOTHÉCAIRES

**11 1/4** RENSEIGNEZ-VOUS AU SUJET DE NOTRE GARANTIE DE 30 JOURS SUR LES TAUX HYPOTHÉCAIRES.

Avez-vous remarqué les taux hypothécaires du Trust Royal? Lorsque les taux sont à la baisse, nous désirons être les premiers à effectuer des changements. Quelles que soient les tendances des taux d'intérêt, vous êtes protégés par notre garantie de 30 jours sur les taux hypothécaires. Au Trust Royal, ça ne traîne pas! Que ce soit pour un nouveau prêt hypothécaire, un renouvellement ou un virement au Trust Royal de votre prêt hypothécaire actuel. Communiquez avec nous dès maintenant.

**Trust Royal**  
Edifice Trust Royal  
25, rue Wellington nord, Sherbrooke (819) 569-9371

\* L'intérêt est calculé sur une base semi-annuelle, et non d'avance. Sous réserve de confirmation. N-42921

Votre enfant ne porte nos chaussures qu'après un essayage en cinq points!

1. LONGUEUR
2. LARGEUR
3. TALON
4. CONTOUR DES ORTEILS
5. ESPACE DE CROISSANCE



Le chaussage approprié est synonyme de pieds sains et de croissance normale.

**566-5551**

Service orthopédique Sherbrooke

**FERNAND GROLEAU**

604, King est, Sherbrooke

(Coin 7e Avenue)

89185

Profitez au maximum des modifications importantes à la loi fiscale de cette année.

En vous adressant à Beneficial.

Nous connaissons 150 façons de couper vos impôts y incluant les modifications de cette année.

Seul Beneficial possède la liste complète des 150 déductions, crédits et exemptions autorisées par l'impôt Canada, y incluant les modifications importantes à la loi fiscale de cette année.

Non préparateurs sont formés dans tous les secteurs qui touchent les déclarations d'impôt personnelles et pourront évaluer vos impôts et trouver les moyens légitimes de réduire vos impôts, conformément aux lois fiscales. Grâce aux modifications apportées au transfert d'un époux à l'autre, et à l'impôt fédéral sur le revenu étalé, soyez assurés que vous paierez le moins d'impôt possible.

Beneficial prépare des déclarations d'impôt au Canada depuis plus de dix ans. Vous pouvez donc être assurés d'un service qualifié et efficace.

Téléphonez ou passez nous voir dès aujourd'hui. Aucun rendez-vous nécessaire. Nous vous indiquerons les renseignements ou documents essentiels à la bonne préparation de votre impôt.

Plus vous avez d'années plus vous avez besoin de Beneficial.

**Service d'Impôt Beneficial®**

SHERBROOKE — 111 King Ouest, Suite 103 — 562-2631

d'une ligne à la page

PUBLICITE ☐ PUBLI-REPORTAGE ☐ CONCOURS  
PUBLI-PROMOTION ☐ ANNONCES ☐ RELATIONS PUBLIQUES

## DINER-CAUSERIE

de la Chambre de Commerce de Sherbrooke  
**MERCREDI, 23 MARS 1983, à MIDI**  
A L'HOTEL WELLINGTON

Salle Cavalier Major  
Le conférencier invité est M. Jean Monty, vice-président (services aux abonnés), de la région du Québec de Bell Canada.



Monsieur Jean Monty

**LE SUJET DE LA CONFERENCE:**  
Le projet de restructuration de Bell Canada, et le raccordement des terminaux.

89123

# La chasse aux jeunes phoques est commencée

**ILES-DE-LA-MADELEINE (PC)** — Une équipe de chasseurs des Iles-de-la-Madeleine a commencé samedi la chasse aux jeunes phoques sur les banquises flottant à quelque 20 milles au nord de l'île du Prince-Edouard, dans le golfe Saint-Laurent.

Selon l'agent d'information du ministère fédéral des Pêches et des Océans, Jean-Yves-Roy, de 150 à 200 phoques ont déjà été abattus au

gourdin. Un seul bateau est en mer "Le Chester" avec 14 personnes à bord. Ce bateau a obtenu son permis de chasse du ministère fédéral

de la Pêche et des Océans puisqu'il est de plus de 35 pieds.

Les jeunes phoques capturés ont des peaux grises argentées et ont plus de 25 jours. Il ne s'agit donc pas de bébés phoques (blanchons).

Si les banquises sur lesquelles les phoques vivent à cette période-ci de l'année se rapprochent davantage des côtes, les chasseurs côtiers des Iles-de-la-Madeleine pourront commencer leur chasse.

Le Québec a émis 629 permis à ces propriétaires de bateau de 35 pieds et moins.

Les deux principales sociétés qui achètent les peaux de phoques pour la transformation, Carlson et Carino les paient \$17 l'unité.

A Terre-Neuve, 53,000 permis ont été émis et on estime que la chasse aux phoques adultes pourrait commencer vers le 24 mars.

Par ailleurs, Une centaine de chasseurs de phoques et de sympathisants ont manifesté samedi à Charlottetown, capitale de l'île du Prince-Edouard, pour protester contre la présence d'opposants à la chasse.

Des membres du Fonds international pour le bien-être des animaux ont en effet décidé de demeurer sur l'île pour toute la durée de

la chasse aux phoques, afin de démontrer leur opposition.

## Du fumier pour les opposants

**GANDER, T.-N. (PC)** — M. Howie Hamilton a fait savoir, dimanche, qu'il a reçu jusqu'ici une centaine d'appels téléphoniques de gens qui lui ont offert de l'aider financièrement dans son projet.

Mais, a ajouté le comptable de Gander, il reste encore à trouver le pilote d'hélicoptère qui voudra bien l'accompagner dans son expédition.

Ce que M. Hamilton veut faire, c'est déverser du haut des airs une tonne de fumier de poulet sur le navire Sea Shepherd II.

Propriété d'un groupe d'écologistes, le bâtiment doit éperonner tout navire quittant le port de Saint-Jean pour la chasse aux phoques au large des côtes du Labrador.

Si les pilotes qu'il a contactés ont refusé, a expliqué M. Hamilton, c'est qu'il est illégal de laisser tomber intentionnellement quelque chose d'un aéronef.

## Ottawa devrait supprimer ses accords de pêche avec la CEE, estime Terre-Neuve

**BONN (Reuter)** — Le Canada devrait supprimer ses accords de pêche avec la CEE si celle-ci persiste à interdire l'importation de peaux de bébés-phoques, a déclaré samedi le ministre de la Pêche de Terre-Neuve, M. James Morgan.

Dans une interview à l'hebdomadaire ouest-allemand "Bild Am Sonntag", M. Morgan a dit: "Je crois que les accords de pêche du Canada avec les Etats-membres de la CEE devraient être supprimés immédiatement".

"C'est très simple: quiconque soutient l'interdiction d'importation de peaux de bébés-phoques ne de-

vrait pas être autorisé à pêcher dans nos eaux", a-t-il ajouté.

Au début du mois, la Communauté a accepté d'interdire l'importation de peaux de bébés-phoques pour deux ans à partir du 1er octobre, à moins qu'il n'y ait un changement total des techniques de chasse des Canadiens et des Norvégiens. Une interdiction temporaire, décidée en décembre dernier, reste en vigueur jusqu'en octobre.

Interrogé sur l'annulation éventuelle de la campagne de chasse annuelle, M. Morgan a répondu qu'il n'en était absolument pas question.

## AUBAINES EATON CANADA

### HUSH PUPPIES FAIT PEAU NEUVE CHEZ EATON

Modèles en cuir ou vinyle aspect cuir offerts à prix spéciaux

Prix Eaton

**19<sup>99</sup> à 29<sup>99</sup>** la paire

Ce soulier de marche, en vogue depuis de nombreuses années, s'est transformé! Bien qu'aussi confortable qu'avant, il est plus mode, plus coloré. Pointures 6 à 10 avec demies, largeur moyenne.

Vinyle aspect cuir:

Prix Eaton 19.99 la paire

1. "Willow" sandale avec empeigne enveloppante et courroie. Os ou harmonie pastelle.

2. "Venice" modèle avec courroie en t. Blanc ou brun.

Le cuir:

Prix Eaton 29.99 la paire

3. "Niki", escarpin à empeigne de fantaisie avec surpiqûres multicolores, marine ou chameau.

4. "Whisper", escarpin smoking noir ou rouge.

Eaton au Carrefour de l'Estrie. Rayon 238 Venez ou téléphonez 563-9555

# Bingo

## "ESCALADE \$500"

la tribune

## 5 MARATHONS CONSECUTIFS

LES PREMIERS NUMÉROS SONT PUBLIÉS LES MARDIS SUIVANT LA DISTRIBUTION DES CARTES

LA TRIBUNE 20

**B I N G O**

|    |    |    |    |    |
|----|----|----|----|----|
| 12 | 20 | 42 | 52 | 70 |
| 15 | 17 | 41 |    | 71 |
| 9  | 1  |    | 54 |    |
| 2  |    | 36 | 5  |    |
| 1  | 26 | 40 | 5  |    |

la tribune

pour vous donner

composée

879-2331

ACTON VALE

546-2141

ASCOT CORNER

567-7449

BLACK LAKE

423-5215

BROMPTONVILLE

846-4027

COATCOOK

849-3742

COLEMAINE

423-5215

COOKSHIRE

875-3136

DANVILLE

839-2445

DISRAEL

449-2773

EAST ANGLUS

832-2642

LAMBTON

486-7160

MAGOG

843-5144

PLESSISVILLE

362-2065

PRINCEVILLE

364-5628

RICHMOND

826-2538

SICOMPTONVILLE

657-4697

VALCOURT

532-2518

WARRICK

358-2985

WATERVILLE

837-2442

ZEEDON

877-2088

WINDSOR

845-2368

WOTTON

828-3206

LAC-MEGANTIC

583-2605

THETFORD

338-3848

DRUMMONDVILLE

478-1328

VICTORIAVILLE

758-8777

SHERBROOKE

566-6353

DU COMPOSER JUNE H. CAMPBELL DE VOTRE VILLAGE

N.B. Les cartes illustrées ne sont qu'un exemple de la carte officielle livrée 3 fois consécutives à compter du 5 mars 1983.

La carte de Bingo, "officielle", sera toujours incluse, pour distribution, dans le magazine "Télé-Tribune".

### REGLEMENT

- Le BINGO ESCALADE \$5 000 est une série de 5 MARATHONS dont l'enjeu total est de \$5 000, joué sur 3 cartes différentes. Dans tous les cas, s'il y a plus d'un gagnant, le montant sera divisé.
- La première carte de BINGO LA TRIBUNE 20 (BLEUE) sera distribuée le 5 mars 1983. L'enjeu de cette carte remplie est de \$500 pour le premier marathon et de \$750 pour le second marathon.
- La deuxième carte de BINGO LA TRIBUNE 20 (BRUNE) sera distribuée le 12 mars 1983. L'enjeu de cette carte remplie est de \$750 pour le premier marathon et de \$1 000 pour le second marathon.
- La troisième carte de BINGO LA TRIBUNE 20 (JAUNE) sera distribuée le 19 mars 1983. L'enjeu de cette carte remplie est de \$2 000.
- La Tribune ne peut garantir que chaque lecteur recevra les 3 cartes. Il est très difficile d'exercer un contrôle parfait dans ce domaine.
- Quand votre carte est remplie (il s'agit d'un marathon), appelez immédiatement à La Tribune (563-1818) et demandez le responsable du MARATHON pour la vérification de vos numéros. Les appels doivent entrer entre 9 h 00 heures à.m. et 4 h 30 heures p.m. du lundi au vendredi inclusivement. Pour vous qualifier, vous devez appeler AVANT MIDI (12h00) le lendemain de la publication du numéro qui vous a permis de compléter votre carte. Pour les numéros publiés les vendredis et samedis, vous avez jusqu'à lundi MIDI pour vous qualifier. Il est évident que le participant qui aura complété sa carte avec le ou les numéros du vendredi sera déclaré gagnant avant celui qui aura complété sa carte avec le ou les numéros du samedi ou du lundi.
- Lorsque nous publions plus d'un numéro, un même jour, le premier numéro a priorité quand il s'agit de déterminer un gagnant.
- La décision de la direction de La Tribune concernant les gagnants sera finale et ces personnes devront répondre à une question d'habileté.
- La Tribune ne sera, en aucun cas, responsable pour plus de \$1 000 en argent même si la cause est due à une erreur typographique ou autres.
- La Tribune a payé les droits exigibles quant à ce concours, en vertu de la Loi sur les loteries, les courses, les concours publicitaires et les appareils d'amusement.
- Un litige quant à la conduite et l'attribution d'un prix de ce concours publicitaire peut être soumis à la Régie des loteries et courses.
- Les employés réguliers de La Tribune ne sont pas éligibles à ce concours.

## UN JUSTE PRIX EATON D'UN OCÉAN À L'AUTRE

Notre standard téléphonique ouvre à 9 h 10 en semaine à 8 h 40 le samedi.

Composez 563-9555 pour connaître nos heures d'ouverture ou pour tout autre renseignement.

# EATON



La carte AMERICAN EXPRESS® est acceptée chez Eaton pour les achats en personnel.

N'OUBLIEZ PAS, LE TROISIÈME DÉPART MARDI, LE 22 MARS 1983.